

Le Manège de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet (1979)



Genre : « Les créatures de [Marc Caro](#) dans un film de **Jean-Pierre Jeunet** », c'est clair, non ?

Scénar : il a beau pleuvoir comme vache qui pisse au point que tout le monde se serre sous un abri de fortune s'il parvient à en trouver un, tout cela n'empêche pas le manège sur la place de tourner et sa musique de raisonner dans la nuit, ni les rats de fouiller tranquillement les poubelles... Mais au fait, qui attrapera donc le pompon ? Et surtout pour quoi faire ?

Film d'animation au monde froid et vieillot, *Le Manège*, jolie balade nocturne sur le rythme d'une bande originale typée aventure versant ensuite vers la mélancolie (**Philippe Sarde** a encore frappé...), bénéficie d'un joli boulot sur les décors, en particulier sur ces rues pavées sous la drache sachant que tout ceci est animé à l'ancienne. Tout comme ces belles images d'engrenages.

Pour sa seconde apparition devant les yeux du monde (après l'introuvable *L'Évasion* en 1978), l'univers des compères **Caro** / **Jeunet**, bien que noir, muet et parfois inquiétant, s'adresse plutôt à la facette enfantine avec ces personnages gentiment difformes et pour lesquels on ressent toujours un peu de tendresse. Tout en symbolique, le duo livre sa vision du monde, et, surtout, impose sa poésie unique dont on n'a pourtant encore rien vu...

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.